

# 1

## *Comtesse Isis de Perceval*

Le problème avec les parents qui aiment l'histoire, c'est qu'on ne peut jamais passer un week-end tranquille. Il faut toujours qu'on aille visiter quelque chose. Attention, je parle de l'Histoire avec un grand H, celle qui commence avec les hommes de Neandertal et les *Homo Sapiens Sapiens*, les silex et les peintures dans les grottes, l'Histoire qu'on apprend à l'école, quoi, avec les dates.

– Pas tout à fait, Isis, l'homme de Néandertal, c'est la préhistoire, car ce qu'on appelle l'Histoire commence avec l'invention de l'écriture !

Ça, c'est ce que dirait ma mère si elle entendait dans ma tête. Mais comme elle est égyptologue, et pas sorcière, je peux encore me parler à moi-même tranquille. Et c'est d'ailleurs un truc que je

fais très souvent, un peu comme si j'avais une sœur jumelle invisible à qui je pose des questions ou raconte les trucs qui me chiffonnent. C'est peut-être parce que je suis fille unique et que ma mère ne veut pas m'acheter de portable puisque, soi-disant, ça abîme le cerveau. Alors à qui est-ce que je pourrais bien parler quand elle travaille sur ses hiéroglyphes et qu'il ne faut pas la déconcentrer? À mon doudou? À mon poisson rouge? Pourquoi pas à mon petit doigt tant qu'on y est?

En tout cas, c'est pratique de discuter avec soi-même, même si parfois je n'arrive pas à m'arrêter. J'ai le cerveau envahi de dialogues qui tournent en boucle et ne servent à rien. C'est vrai, une pensée intérieure, ça ressemble un peu à un petit animal: au début, c'est mignon, ça ne prend pas de place, ça ne fait pas de bruit, ça rassure et ça dort beaucoup, mais arrive un moment où ça grossit, où ça se met à casser des trucs, à devenir moins obéissant et... Si on n'a pas d'autorité, on ne la contrôle plus! Alors, bien sûr, mes pensées ne font pas pipi sur le tapis et ne mâchouillent pas les chaussons, mais quand elles galopent dans tous les sens, c'est quand même épuisant d'avoir à les suivre. Je suis

parfois obligée d'écouter de la musique et de chanter à voix haute pour les faire taire.

Donc, je disais, ma mère adore l'Histoire. C'est une passion qu'elle a depuis toute petite. Quand je raconte autour de moi que ma mère est égyptologue, en général, les gens poussent de grands cris. Ils pensent tous qu'elle brave des dangers incroyables pour découvrir des tombeaux remplis de trésors, qu'elle déchiffre des textes magiques, ou qu'elle doit porter des amulettes pour se protéger des ensorcellements et des attaques de momies quand elle part au travail. En vrai, ma mère passe sa vie à l'université, où elle est professeure, ou dans les bibliothèques et les musées. Elle est allée plein de fois en Égypte, bien sûr, mais plutôt pour recopier des hiéroglyphes ou nettoyer des bouts de poterie. Pas tellement pour affronter des fantômes. Et puis, depuis que je suis née, elle préfère rester ici, à Paris. Faut dire aussi qu'il n'y a personne pour me garder, puisque je vis seule avec elle et que mes grands-parents habitent à l'autre bout de la France. Alors... Peut-être qu'elle retournera faire des fouilles archéologiques quand je serai plus grande ?

En tout cas, l'Histoire, c'est pas trop mon truc. J'aime bien le Moyen Âge, un peu, à cause des chevaliers et des châteaux forts (et surtout parce qu'avant je pensais aussi qu'il y avait des dragons). Mais sinon, c'est plutôt le futur qui m'intéresse. J'adore voir des vidéos sur les nouvelles inventions et imaginer à quoi pourrait ressembler notre vie dans deux cents ans. Est-ce qu'on partira en vacances sur d'autres planètes? Est-ce qu'on pourra se téléporter? Est-ce qu'on aura des habits qui changeront de couleur tout seuls? Est-ce que... Soudain, j'entends maman crier :

– Isis, tu es prête? Faut y aller, maintenant, on va rater le guide!

Je secoue la tête : c'est vrai, on doit aller visiter un château. C'est bien ce que je disais : le problème avec les parents qui aiment l'Histoire...

Pas le temps de passer aux toilettes, tant pis. Je m'extirpe du canapé, j'enfile mes chaussures vite fait et rejoins ma mère qui m'attend dans le couloir.

– On est obligées de suivre un guide?

– Oui, ça va être super, tu vas voir, on va pouvoir prendre les escaliers interdits au public et

découvrir les étages du château. Ils ont servi de prisons, tu sais !

Des escaliers interdits ? Des prisons ? Ça commence à me plaire... J'espère que le guide va nous montrer des passages secrets et nous raconter des histoires de fantômes !

Ma mère ferme la porte à double tour et nous voilà parties.

Quand on arrive au château après une heure de route, je suis un peu déçue. C'est une sorte de gros manoir, tout en hauteur, sans pont-levis ni chemin de ronde. Je l'imaginais plus grand ! Et plus vieux ! La bonne nouvelle, c'est que la visite ne devrait pas durer trop longtemps. Et qu'il y a un café juste à l'entrée qui a l'air de faire de super cornets vanille-chocolat.

– On va manger une glace, après ?

– Enfin, Isis, on sort de table...

Je reconnais bien là la logique de ma mère.

– Mais maman, les glaces, c'est pas une question de faim !

Passé la billetterie, on court vers un petit groupe. Tout le monde nous regarde.

